

12 Sports

Football/Au sujet de la reprise annoncée du National-Foot 1, avec le match avancé de la 14e journée, CF Mounana/Akanda FC, aujourd'hui au stade Augustin Monedan

L'incertitude plane toujours



Le président de la Linafp, Mbika Ndjambou (à gauche) est face...



... aux membres de l'Association des clubs de football professionnel (ACFP).

MM
Libreville/Gabon

« LE président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) convie les membres du bureau de l'Association des clubs de football professionnel (ACFP) à une importante

séance de travail, ce mercredi 11 mai 2016 à 10 heures, au siège de la Linafp, sis à Angondjé. » Ce message, datant d'hier après-midi et signé du président Brice Mbika Ndjambou, laisse planer le doute, l'incertitude, quant à la reprise effective, aujourd'hui, du championnat national de D1. Laquelle entame de la phase retour du Natio-

nal-Foot 1 et 2 est liée à l'effectivité de la mise à disposition du tiers de la subvention de l'Etat aux clubs prenant part à cette importante compétition domestique. A cet effet, le match avancé de la 14e journée du championnat national de première division (ndlr : CF Mounana/Akanda FC), programmé pour cet

après-midi (16h00) au stade Augustin Monedan de Sibang, ne pourra plus se jouer. Au grand dam de certaines équipes dont le CF Mounana, qui a vraiment besoin de la compétition dans les jambes avant sa rencontre retour des barrages de la coupe de la Caf, mercredi 18 mai 2016, contre les Tunisiens de l'Étoile sportive du Sahel

(ESS). « Je souhaite vivement que notre match contre Akanda FC se joue ce mercredi, afin que nos joueurs affûtent leurs armes en prévision de notre rencontre décisive de coupe de la Caf contre l'ESS mercredi prochain », nous a confié, hier en début d'après-midi, le fondateur de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (HPO).

Pour les acteurs du championnat professionnel gabonais, ce nouveau flop incomberait aux agents du Trésor qui tardent à mettre en place les moyens pour la concrétisation des projets sportifs mis en place par les plus hautes autorités du Gabon.

32e édition du tournoi international de Rezé (France)

Volte-face de la sélection nationale des U17

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'ÉQUIPE nationale des U17, qui devait participer à la 32e édition du tournoi international de Rezé (France), organisé du 13 au 15 mai 2016, ne se rendra finalement plus dans l'Hexagone. A cause d'un problème de coordination entre le comité d'organisation du tournoi et la Fédération gabonaise de football. Ce qui a conduit au remplacement de la sélection gabonaise par une autre équipe.

« Votre réservation de billets pour votre venue devait être levée samedi (soit le 7 mai dernier, ndlr). Ce qui n'a pas été fait. De plus, nous avons remarqué que les dates d'arrivée et de départ de votre formation ne correspondaient pas à ce qui avait été convenu. Ainsi, face à l'incertitude de votre arrivée, nous n'avons pas pu vous loger en famille. Ce qui nous a obligé à engager des frais auprès d'un hôtel et qui sont rédhibitoires pour l'organisation. Nous sommes déçus de ne pas vous accueillir, malgré les contacts très précoces. Mais à une semaine du tournoi, nous ne pouvons pas pren-



Les Panthéreaux U17 restés inutilement au pays.

dre le risque de revivre la situation de l'année dernière. Cette année, le plateau est composé avec des équipes évoluant au niveau interna-

tional, et cela serait compliqué pour nous», ont indiqué, il y a quelques jours, les responsables du tournoi dans un mail dont nous

avons reçu copie. Ainsi, l'équipe des U17, qui devait effectuer son déplacement, hier, sur Nantes, a tout annulé au dernier moment. Cette défection de la sélection gabonaise des U17 est bien dommage, car elle interdit à ces jeunes footballeurs de se frotter aux autres pousses qui évoluent dans des formations de niveau international. Cette 32e édition de l'International Rezé Football leur aurait peut-être permis de succéder à l'OGC Nice. Aux côtés de cette formation française, qui remettra son titre en jeu, on retrouvera, notamment, sept cen-

tes de formation français, habitués du tournoi, et de grands clubs européens comme le Milan AC ou le Deportivo la Corogne. Un pré-tournoi pour les équipes locales françaises avait été organisé pour déterminer celles qui devaient participer à cet événement. Au final, ce sont 12 équipes locales françaises qui auront leur chance. En sus des clubs des autres pays mentionnés. Sauf le Gabon qui était la seule sélection invitée à y prendre part.

Droit au but

Gare à l'overdose !

DANS une chronique parue, le mercredi 20 avril 2016, nous nous inquiétons, sans pour autant jouer les oiseaux de mauvais augure, de l'avenir du CF Mounana en Coupe de la Confédération africaine de football (Caf). Nous disions que l'arrêt du National-Foot professionnel depuis plus d'un mois allait être pénalisant pour le dernier représentant gabonais en compétition africaine. Nous ne croyions pas si bien dire, car le week-end dernier, le club gabonais a plié l'échine devant l'Étoile sportive du Sahel (ESS) sur la marque de 0 but contre 2 à Sousse. Ce genre de score est d'autant plus difficile à remonter qu'on l'appelle, en milieu footballistique, un score coupe-jambes. Et justement, les Gabonais, faute de compétition dans les jambes, sont allés au casse-pipe. Heureusement, et sans doute pour la pre-

mière fois, à ce malheur, la défaite par 0-2, va succéder non pas un autre malheur, mais une bonne nouvelle : la reprise du National-Foot professionnel, avant la rencontre retour chez nous. Et si le championnat reprend effectivement aujourd'hui (les clubs ne seraient pas encore en possession de leurs chèques, ce qui sème le doute dans les esprits) comme on le dit, cela constituerait une aubaine pour les Gabonais. Sauf que, et cela peut constituer le revers de la médaille, le rythme des rencontres que la Ligue nationale de football (Linafp) – sans doute poussée par de bien curieux dirigeants – voudrait imposer au CF Mounana avant le match retour contre les Tunisiens, est plus de nature à épuiser dangereusement cette équipe, qu'à l'aider sérieusement à se préparer au mieux.

En effet, d'après le calendrier réaménagé, CF Mounana joue deux matches avancés, ce mercredi 11 mai contre Akanda FC, et samedi 14 mai face au FC 105. Très bien ! Maintenant, si on prend en compte le fait que CF Mounana a disputé un match de haut niveau vendredi 6 mai dernier contre l'ESS, et va disputer un autre le mercredi 18 mai 2016, toujours contre l'Étoile sportive du Sahel, on arrive à la terrible conclusion que le club gabonais va disputer 4 matches en 12 petits jours. A cela il faut ajouter les épuisants voyages de 5 heures par route entre Sousse et Tunis, et les très longues escales dans les aéroports pour comprendre le « calvaire » vécu par les joueurs, avant et après la rencontre de Sousse. Pour une équipe sevrée de compétition depuis plus d'un mois, c'est un supplice que n'importe quel dirigeant doit éviter

de faire vivre à son club. Le mieux, à notre avis, aurait été de programmer un seul bon match vendredi ou samedi. Nous terminons en disant que ce n'est pas parce qu'une équipe est à court de compétitions qu'il faut en mettre des tonnes. Il faut plutôt un savant dosage des matches, qui tienne compte de la longue trêve, du match déjà disputé et des efforts fournis par les joueurs, qui sont avant tout des êtres humains, pendant le long voyage aussi bien en avion qu'en voiture. Alors, faire fi de tout cela, c'est créer les conditions d'une « overdose » de rencontres. Ce qui risque d'être désastreux pour des joueurs, qui n'ont de professionnel que de nom et qui, au 4e match, risquent d'être épuisés comme des piles plates. Ce que nous ne souhaitons pas du tout au CF Mounana.

Par J. NGOM'ANGO